



PIERRE JAHAN

« Atelier Henri Héraut, 1942-45 ».

Pierre Jahan et son jardin de poupées

« Son atelier, proprement (mot impropre!) indescriptible, était curieusement coupé par une fosse qui avait dû, jadis, servir à un sculpteur et qui était pleine de débris de poupées... ramassées dans les poubelles ou des terrains vagues; les moins abîmées étaient accrochées au mur... ». C'est ainsi que Pierre Jahan, dans *Objectif* (Marval), raconte sa rencontre avec le peintre et poète Héraut dans son atelier de Montparnasse dont il fit « une quarantaine de photos ». Les voici aujourd'hui exposées et elles sont ensorcelantes, même si certaines font froid dans le dos, comme un cercueil vide. Car ces poupées en triste état, décapitées ou sans bras, pendues ou réfugiées entre deux cadres vides, semblent avoir été abandonnées par des mains inhumaines, après avoir longtemps subi l'épreuve des cajoleries. Mais face à ce triste sort, Jahan ne baisse pas les yeux, donnant à certaines figurines sans cœur une sorte de seconde vie, où l'imagination ne cesse de faire des merveilles. A propos de Pierre Jahan, né en 1909, Michèle Chomette écrit: « La longue carrière de Pierre Jahan reflète un certain comportement épicurien qui lui a fait aborder avec l'ingénuité et l'humour qu'on lui connaît toutes les opportunités de produire des images, y compris dans des situations à risques ».

B. O.

Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg, 3^e. 01 42 78 05 62.
Jusqu'au 25/7.